

ENSEMBLE POUR UN TERRITOIRE EN TRANSITION ET RESILIENT !

Parce qu'une vision avec une date devient un objectif, qu'un objectif décomposé en plusieurs étapes devient un plan qui, lorsqu'il est soutenu par des projets et actions, devient la réalité !

Nous devons TOUS tirer les leçons des mois difficiles que nous venons de traverser.

Mais par où commencer ? Le chantier est vaste, nous ne pouvons reprendre les choses là où nous les avons déposées au moment d'un confinement largement consenti.

Nous avons fait l'expérience d'une double fragilité. Celle, privée, de notre propre santé. Celle, publique, d'un corps social tout entier qui a été rudement éprouvé.

Et que dire de l'impact financier subi par nos entreprises (plusieurs dizaines de millions d'euros...soit 3500 à 5000 emplois menacés), les communes, les associations, ou les ménages.

Notre société n'était pas préparée au choc de la pandémie. Les territoires qu'elle a balayés non plus. D'autres secousses semblables sont probables : l'apparition d'autres Covid, des crises économiques, énergétiques, l'effondrement de la biodiversité et ses conséquences, l'épuisement des ressources ou les impacts dus au dérèglement climatique dont les effets sont déjà perceptibles sur nos territoires (crise des scolytes, pénuries d'eau à répétition...).

Nous pensons qu'il faut dès aujourd'hui les anticiper. Raison pour laquelle nous vous interpellons, vous, nos élus les plus proches, ceux qui administrent nos communes et qui sont en première ligne ! Nous estimons qu'il est **urgent de penser le développement de notre territoire à l'échelle des 20 communes de l'arrondissement**, de se définir une vision commune afin de mener ensemble les projets qui mèneront à plus de résilience collective.

L'arrêt de la vie publique et la mise sous cloche de notre économie jusqu'ici inimaginables, nous ont conduits à revoir l'ordre des priorités de nos vies.

L'isolement nous a poussés à réviser ce qui est essentiel pour chacun d'entre nous : l'accès à l'eau, à une alimentation de plus grande qualité qui immunise mieux nos corps (le plébiscite des circuits courts constitue en soi une interpellation politique), à des énergies propres produites localement et des logements de qualité peu énergivores...

L'organisation de la protection sociale, et singulièrement l'accès aux institutions de santé, nous est par ailleurs apparu sous un jour nouveau. Enfin, et surtout, nous avons ressenti durement les effets de la privation d'une culture qui organise du « *lien social* ». Et tout ceci en vue d'une prospérité pour tous dans le respect de nos ressources et notre environnement.

La contrainte d'une mobilité réduite à un rayon géographique accessible en vélo a ancré **une autre vision du « territoire »**. L'explosion des ventes de « *deux roues* » constitue un autre signal. Les modes de déplacement doux préfigurent un autre développement possible du tourisme, gage de notre sens de l'hospitalité et ressource importante du territoire.

Il n'est pas question de revivre les aléas d'une dépendance extérieure totale. La pénurie de matériel médical et de masques de protection a été traumatisante. Preuve s'il en faut de l'urgence de relocaliser et/ou maîtriser des productions qui rencontrent nos besoins premiers. Parallèlement, cet épisode a mis en lumière des initiatives locales et solidaires rapidement mobilisées pour trouver des réponses efficaces aux carences.

Au moment où des plans de relance s'élaborent à tous les niveaux de pouvoir, **nous en appelons à une plus grande coopération supra-communale**, afin de nous permettre d'envisager l'avenir avec plus de confiance en nos capacités et ressources collectives. Elle renforcera une identité partagée basée sur **une vision commune et un socle de valeurs fortes**. Elle nous semble indispensable pour garantir durablement la satisfaction de nos besoins essentiels ainsi que des

NB : Le masculin est utilisé dans le texte à titre épiciène

emplois de qualité porteurs de sens dans un tissu économique solide et ancré au cœur d'un projet de territoire résolument novateur.

Nos lieux de vie doivent devenir plus protecteurs. Développer leur adaptabilité, leur autonomie et **diminuer leur vulnérabilité** les rendra plus résistants face aux prochaines « crises ». Nous n'y arriverons pas si chacun s'y prépare dans son coin.

Converger et construire ensemble sont les conditions d'une meilleure protection des populations et d'un accès à la prospérité pour tous, dans le respect et la préservation de nos ressources locales.

Un dialogue avec les citoyens et les acteurs économiques doit être ouvert rapidement à ce sujet. Chacun détient une partie de l'expertise utile et nécessaire à l'objectif commun.

Notre arrondissement n'a pas de feuille de route pour baliser le développement de son territoire. Il est une exception mais au lieu de le déplorer, nous considérons que c'est une chance ! Notre région dispose d'atouts exceptionnels pour devenir, si nous le décidons, un territoire pilote en transition, inspirant et enviable. Profitons de cette page blanche pour **coconstruire le développement de notre territoire** que nous souhaitons vivre !

En signant, en février 2018, la « *Charte de Milan* » visant à garantir l'accès pour tous à une alimentation saine, à une nourriture suffisante et nutritive, à l'eau propre et à l'énergie, nos communes ont ouvert une voie. Mais un engagement seul ne suffit pas, **place aux concrétisations** ! La création d'une régie agricole supra communale est l'une de celles que le Réseau aliment-Terre de l'arrondissement de Verviers vous propose en vue notamment de permettre l'alimentation locale de nos collectivités.

De nombreux acteurs de terrain sont aussi déjà à l'œuvre !

De plus en plus d'entreprises et groupements d'entreprises font le choix de s'inscrire dans des processus de transition et un tissu serré d'initiatives en économie sociale existe : « *Courant d'air* », dans le secteur énergétique, « *Habitat Invesdre* » dans celui du logement, pour n'en citer que deux.

En matière de politique énergétique, une meilleure intégration des outils POLLEC (Politique locale « Energie – Climat ») sera profitable pour tous. Un **master plan énergétique** nous semble à ce titre urgent afin de mobiliser tous les acteurs du secteur dans la rénovation énergétique des bâtiments privés et publics... **soit un potentiel énorme d'amélioration de la qualité de nos vies et de développement pour nos entreprises** ! La création d'une **filière de valorisation de bois scolytés** à des fins énergétiques est un autre exemple d'un des autres chantiers à mener ensemble !

Les médias, dont Vedia, qui rayonnent sur notre espace doivent être consolidés. Ils participent à l'image que nous donnons de nous, la mise en lumière de nos ressources et à la diffusion de notre projet commun.

Les outils culturels doivent également être renforcés dans leurs actions d'émancipation et sensibilisation. Il est indispensable de les mobiliser dans un projet concerté, partagé et diffusé.

Les autorités des communes constituant notre territoire doivent encore, ensemble, faire entendre notre voix dans la politique sanitaire de demain en ce compris au niveau de l'accueil des aînés et de leur place parmi nous.

Ceux qui signent ici, à titre personnel ou au nom des organisations qu'ils représentent, entendent contribuer activement à la feuille de route et au projet qu'ils esquissent ici. Ils attendent des élus qui en ont la légitimité qu'ils se saisissent de cette inspiration afin de mettre en place le partenariat et le dialogue indispensables qui nous permettront, tous ensemble, de **rapidement s'engager dans la direction choisie et passer à l'action** !

NB : Le masculin est utilisé dans le texte à titre épique